

LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME EN BASSE-NORMANDIE

2014

Ligue des droits de l'Homme

FONDÉE EN 1898





ÉDITO

Défendre des droits et des libertés relève de l'absolu et de la contingence. L'absolu tient à la double affirmation de l'universalité et de l'indivisibilité. Pas de « mais », pas de « sauf » qui viennent en limiter sournoisement le champ ou la portée. La contingence, elle, tient aux mouvements du monde et des rapports de forces et des dominations qui structurent leurs sens et leurs contenus. Ainsi, d'une certaine façon, la Ligue des droits de l'Homme doit-elle toujours se confronter aux mêmes adversaires la raison d'Etat, les idéologies de haine, les dégâts de l'exploitation du travail et de l'exclusion, sous toutes ses formes - mais ne peut jamais procéder à l'identique. Les configurations politiques, institutionnelles, territoriales changent; les menaces adoptent de nouveaux visages, de nouvelles méthodes; l'implication des citoyennes et citoyens, elle aussi, se modifie au gré des espoirs et plus souvent encore des frustrations... Par voie de conséquence, les modes de la riposte, de la protestation et de l'apport au débat public se modifient, eux aussi.

D'où, pour la LDH, une double et formidable responsabilité; savoir rester soi-même, sans rien renier de son histoire, de ses engagements, de ses principes, et se mettre en capacité d'être, toujours mieux, d'ici et de maintenant. C'est un défi que peu d'associations sont aujourd'hui en mesure – ou même en désir – de relever. Mais c'est un défi incontournable, peut-être même le défi majeur qui soit devant la LDH.

Elle travaille à le relever, au rythme de ses mobilisations et dans le cadre de ses engagements, dans un contexte devenu, au cours de ces deux dernières années, aussi exigeant que difficile.

La période qui s'est écoulée depuis le congrès de Niort a en effet combiné le désenchantement et la montée des périls. L'un a nourri un sentiment général de défiance, affaiblissant dangereusement l'éthique politique, la démocratie et la citoyenneté.

Les autres ont pris le visage hideux de la haine raciale, de l'antisémitisme, de l'islamophobie, de la violence terroriste, pour agresser les fondamentaux républicains, singulièrement l'égalité. L'extrême droite et ses idées se sont ainsi imposées au centre du jeu politique français d'autant plus facilement qu'une large partie des médias et de la droite républicaine ont légitimé la légende d'un Front national devenu un parti « comme les autres ».

Sur une toile de fond marquée par une situation économique et sociale difficile, par le paradigme de l'austérité et de son cortège d'injustices, de discriminations et d'exclusions, cette combinaison délétère d'impuissance et de démagogie haineuse nous a mis et nous met encore à rude épreuve. Il s'agit en effet à chaque fois de répondre présent partout sans pour autant s'éparpiller, de faire face à chaque atteinte aux droits, dans le cadre d'une stratégie d'organisation, avec ses priorités et ses points forts. Il s'agit de peser sur le présent tout en préservant l'avenir, d'articuler chaque droit, chaque liberté à la grande chaîne dont il n'est qu'un maillon...

Nous nous y sommes employés lors de chaque soubresaut, chaque drame, chaque désillusion, en œuvrant à des expressions et des ripostes unitaires. avec la préoccupation essentielle de rassembler autour de valeurs universalistes et d'articuler ces ripostes à l'horizon plus général de défense des libertés, de promotion des droits et de la démocratie. Cela s'est singulièrement vérifié contre le racisme, contre les idées d'extrême droite, contre l'antisémitisme et l'islamophobie. Cela s'est également vérifié face à un gouvernement cultivant de plus en plus de postures contournant le cœur des problèmes pour en rester à leur périphérie, sur un mode d'autant plus autoritaire. On pense aux mesures concernant le monde du travail, à la loi sur les étrangers, à celle sur le renseignement, aux modifications de la loi de 1881 concernant le délit d'apologie du terrorisme et de racisme...

Ainsi avons-nous développé, ces deux années durant, notre activité, sur une grande diversité de terrains, autour d'une multitude d'enjeux essentiels : droits des étrangers, égalité femmes-hommes, défense des mineurs isolés étrangers, pour la réhabilitation des fusillés de la Grande Guerre, contre les discriminations, enjeux de développement durable...

Ce travail de titan est à mettre au compte des femmes et des hommes qui, partout et au quotidien, portent l'identité de la LDH, sa réflexion et sa capacité d'action.

Cette capacité – dont on comprend bien, au vu des problèmes posés, qu'elle est largement insuffisante – doit faire l'objet de l'attention de chacune de nos sections, de chaque ligueuse, chaque ligueur. Car à l'image du héros du *Guépard* de G. T. di Lampedusa, nous pensons qu'il faut, si nous voulons pouvoir continuer, travailler à changer.

Ce changement est celui d'un déploiement vital : la modernisation et la croissance de nos outils Internet, la campagne d'adhésion en cours ne sont que les aperçus de ce qu'il nous reste à engager. Cela implique la vie de nos sections, la qualité du débat qui s'y mène, la meilleure diffusion de notre excellente revue *Hommes & Libertés*.

Il nous revient d'y travailler dans les années qui viennent. Ayons à cœur de le faire en toute indépendance des pouvoirs et des institutions, en inscrivant notre richesse thématique dans la perspective d'une réponse aux défis que nous identifions comme stratégiques pour l'avenir. Car il n'est écrit nulle part...

Pierre Tartakowsky Président de la LDH

LA LDH BASSE-NORMANDIE EN ACTION EN 2014

Défendre les droits des étrangers

Toutes les sections de la Basse-Normandie se sont engagées dans l'accompagnement de demandeur-euse-s d'asile en lien avec les collectifs locaux ; elles concernent des demandeur-euse-s d'asile débouté-e-s (couple, personne seule, ou famille) dans une démarche de recours, d'autorisation pour travailler, ou visant à soutenir un-e étranger-e malade, etc.

La section d'Avranches a dénoncé des pressions sur la Cour nationale du droit d'asile (CNDA) pour refus quasi systématique de certains dossiers. La section demande des modifications de la liste des traducteurs dans le but de faire reconnaître les langues minoritaires et qu'ainsi un demandeur puisse être entendu dans sa langue maternelle. Elle a également mis en œuvre une contribution critique à l'enquête impulsée par le gouvernement sur la réforme de l'asile.

Le 10 mai 2014, elle était présente à un parrainage républicain à Saint-Lô, et le 17 décembre 2014, à l'occasion de la Journée des migrants, elle a organisé un ciné-débat autour du film *L'Aventure* en présence du réalisateur, Grégory Lassalle.

La section de Lisieux a organisé une séance scolaire sur l'intégration des adolescents migrants autour du film *La Tour de Babel* avec une rencontre avec la réalisatrice Julie Bertuccelli, la professeure Brigitte Cervoni et Oksana, une élève.

Les sections de Cherbourg et de Caen ont participé à des collectifs de défense du droit des étrangers et sont intervenues en préfecture à Caen.

Enfin, la section d'Alençon s'est associée à la Cimade et à RESF pour la défense et la reconnaissance du statut de mineur étranger isolé (MIE) à Alençon.

Lutter contre les préjugés, les propos racistes, antisémites et xénophobes

La Ligue des droits de l'Homme refuse toute discrimination et combat toutes les formes de racisme et d'antisémitisme. La LDH mène un combat quotidien contre toutes les formes de racisme et de discrimination. Elle refuse d'enfermer la lutte contre le racisme et l'antisémitisme dans quelque démarche communautaire que ce soit: si chaque forme de racisme est spécifique, toutes les victimes se valent et la réponse doit être universelle face à un mal universel.

C'est ainsi que la section de Cherbourg s'est portée partie civile contre une agression homophobe et a participé au Collectif contre le racisme et la xénophobie.

La section d'Alençon est intervenue à la Journée contre l'homophobie organisée par Orn'en ciel. Elle a également dénoncé par un article dans la presse la profanation d'une stèle dédiée à la mémoire d'un défenseur de l'indépendance de l'Algérie, Alfred Locussol, assassiné par l'OAS, en 1962.

Promouvoir les solidarités

Dans un monde où les atteintes aux libertés sont courantes, la LDH dénonce le recours à la terreur, les crimes contre l'humanité, la répression brutale des mouvements sociaux et des dites « minorités », les violations massives et délibérées des populations civiles. Avec la Fédération internationale des droits de l'Homme (FIDH), avec l'Association européenne pour la défense des droits de l'Homme (AEDH),

avec le Réseau euro-méditerranéen des droits de l'Homme (REMDH), la LDH est solidaire des victimes d'atteintes à tous les droits.

Toutes les sections ont vivement réagi à l'intervention armée d'Israël, cet été, dans les territoires palestiniens. Elles ont appelé à manifester pour soutenir les droits du peuple palestinien.

La section d'Alençon a, par ailleurs, apporté son soutien aux militants poursuivis dans le cadre de la campagne BDS boycottant les productions israéliennes provenant des colonies.

La section d'Avranches a organisé un ciné-débat autour du film *Je veux ma part de terre*.

Œuvrer pour plus de démocratie et nourrir le débat citoyen

La LDH s'inquiète des atteintes aux libertés publiques aggravées par des lois sécuritaires qui font des prisons des lieux d'inhumanité et de violence. De même, la LDH agit pour l'indépendance de la justice, pour la présomption d'innocence. La LDH est de toutes les mobilisations contre l'extrême droite en France et dénonce ses politiques discriminatoires. Enfin, les technologies de l'information et de la communication, si elles constituent d'indéniables avancées, peuvent être mal exploitées et devenir des outils de surveillance et d'oppression. En 2014, la LDH a engagé une campagne et des travaux sur la lutte contre les extrêmes droites. En Basse-Normandie, de nombreuses actions ont été conduites.

La section de Cherbourg a participé au collectif « Laïcité » et animé une soiréedébat sur la laïcité avec une conférence de Catherine Kinztler. La section d'Avranches est intervenue par un communiqué de presse contre la vidéosurveillance.

La section de Caen a poursuivi son travail en réseau contre l'extrême droite et participé aux travaux de la Copec en préfecture. Elle a de plus organisé un forum alternatif « Liberté , égalité, fraternité » avec dix associations partenaires. Quatre conférences et débats thématiques ont eu lieu sur « Quel héritage de la lutte antifasciste en matière de liberté et de solidarité ? », « Liberté et sécurité », avec Maryse Artiguelong et Roland Weyl, « Réinventer les relations transatlantiques pour une coopération sur des bases égalitaires » et enfin « Repenser l'économie du futur ».

Défendre l'égalité entre les femmes et les hommes

La LDH dénonce la persistance des violences, des inégalités et des discriminations qui touchent les femmes dans tous les domaines. Elle milite pour que la législation française, largement égalitaire, soit effectivement appliquée: remboursement complet de la contraception, développement des services hospitaliers pratiquant l'IVG, orientation des filles dans toutes les filières, formations pour l'accès à tous les métiers et niveaux de responsabilité, égalité des salaires, mixité réelle des candidatures aux élections.

Le 8 mars 2014, pour les élections municipales, la section d'Avranches est intervenue sur le marché du samedi.

Sensibiliser aux droits de l'Homme

Les questions autour de la citoyenneté et de l'effectivité des droits constituent une des préoccupations essentielles de la Ligue des droits de l'Homme.
L'indivisibilité des droits consiste à ne pas séparer les droits civils et politiques des droits économiques, sociaux, culturels et environnementaux.

En Basse-Normandie, de nombreuses actions de sensibilisation aux droits de l'Homme ont été conduites dans des établissements de formation notamment.

Le comité régional a impulsé une action spécifique en 2013, renouvelée et amplifiée en 2014 pour sensibiliser les jeunes aux droits de l'Homme et à leur responsabilité de citoyens : en 2014, les plaidoiries lycéennes qui ont concerné huit lycées et environ neuf-cent-cinquante jeunes ont rencontré un grand succès auprès des enseignants et des jeunes. Une réédition d'un livret sur la LDH et la DUDH réalisé par des jeunes pour des jeunes et diffusé à deux-mille exemplaires sert de support à nos nombreuses interventions en milieu lycéen.

Plusieurs sections (Avranches, Lisieux, Alençon) ont participé aux concours « Ecrits pour la fraternité» dans le premier et second degré. La section d'Hérouville-Saint-Clair est intervenue dans plusieurs écoles pour des séances de photo-langage sur les droits de l'Homme.

La section d'Avranches a présenté une exposition sur les combats passés et actuels de la LDH.

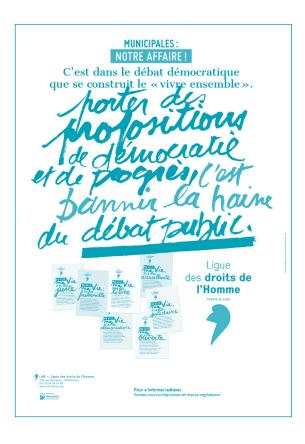
L'exposition itinérante de la section d'Alençon « La LDH expose » a poursuivi sa tournée dans la Sarthe. La section a aussi tenu un stand à la fête « D'ici et d'ailleurs » et a participé à l'organisation de l'installation d'une radio avec Zone d'Ondes, dont les émissions préparées par les lycéens portent sur le thème de la citoyenneté (diffusion début 2015).

La section de Lisieux a fait venir l'exposition sur Jean Jaurès à la médiathèque.

D'autre part, à l'occasion du centenaire de la Guerre de 14-18, de nombreuses actions ont été menées notamment sur les fusillés pour l'exemple à Cherbourg, Coutances, Granville, Lisieux autour du film Adieu la vie, adieu l'amour.

Des cinés-débats ont également été organisés par ces sections autour des films Johnny got his gun de Trumbo, A l'Ouest rien de nouveau de Milestone et Les Sentiers de la gloire de Kubrick, notamment à Lisieux, devant deux-centcinquante lycéens.

Enfin, la section de Caen travaille à un projet de Festival des droits de l'Homme à Caen, en 2015.



A l'occasion des élections municipales de 2014, la Ligue des droits de l'Homme a engagé une campagne sur le thème « Municipales: notre affaire!». Celle-ci invitait à une mobilisation sur différents sujets déclinés sur les thèmes « Ma ville, ma vie, je la veux... accueillante, démocratique, fraternelle, juste, libre, ouverte et solidaire ». Elle visait notamment à combattre tous les discours de haine ou de rejet développé par certains candidats. Elle entendait par ailleurs promouvoir des pratiques susceptibles de favoriser l'exercice de la citoyenneté, d'améliorer l'égalité entre les individus et de lutter contre toutes les formes de discriminations.

En Basse-Normandie, de nombreuses initiatives ont été prises afin de faire vivre cette campagne.

Toutes les sections de Basse-Normandie ont multiplié les initiatives à l'occasion des élections municipales (lettre ouverte et interpellation des candidats, stands et tracts sur les marchés, etc.)

La section d'Hérouville a porté plainte, avec l'aide du national, contre la page Facebook islamophobe et anti-Roms d'un candidat.

Adhérer à la LDH

Pour adhérer directement sur Internet, rendez-vous sur www.ldh-france.org/Adherer ou envoyez ce bulletin à LDH, 138 rue Marcadet, 75018 Paris

□ Mme □ M.	Prénom:
Adresse:	Tél.:
	Mail:

LES CONTACTS DANS VOTRE RÉGION



Comité régional
Basse-Normandie
36 quai Hamelin
14000 Caen
ldh bassenormandie@ldh-france.org

<u>Fédération</u>
<u>Calvados</u>
Maisons des solidarités
51 quai de Juillet
14000 Caen

Section Caen 51 quai de Juillet 14000 Caen ldh-caen@ldh-france.org

Section
Hérouville-Saint-Clair
Maison des associations
1018 Le Grand Parc
14200 Hérouville-Saint-Clair
herouville@ldh-france.org

<u>Section</u> <u>Lisieux/Pays-d'Auge</u> ldh14.lxpa@free.fr <u>Section</u> <u>Avranches</u> sectionavranches@ldh-france.org

Section
Coutances
sectioncoutances@ldh-france.org

Section Granville Forum Jules Ferry 41 rue Saint-Paul 50400 Granville ldh50-gc@voila.fr

Section
Saint-Lô
BP 312
5 boulevard de la Dollée
50009 Saint-Lô
02 33 47 37 93

LdH — Ligue des droits de l'Homme

138 rue Marcadet – 75018 Paris

Tél. 01 56 55 51 00 – Fax 01 42 55 51 21

Idh@ldh-france.org – www.ldh-france.org